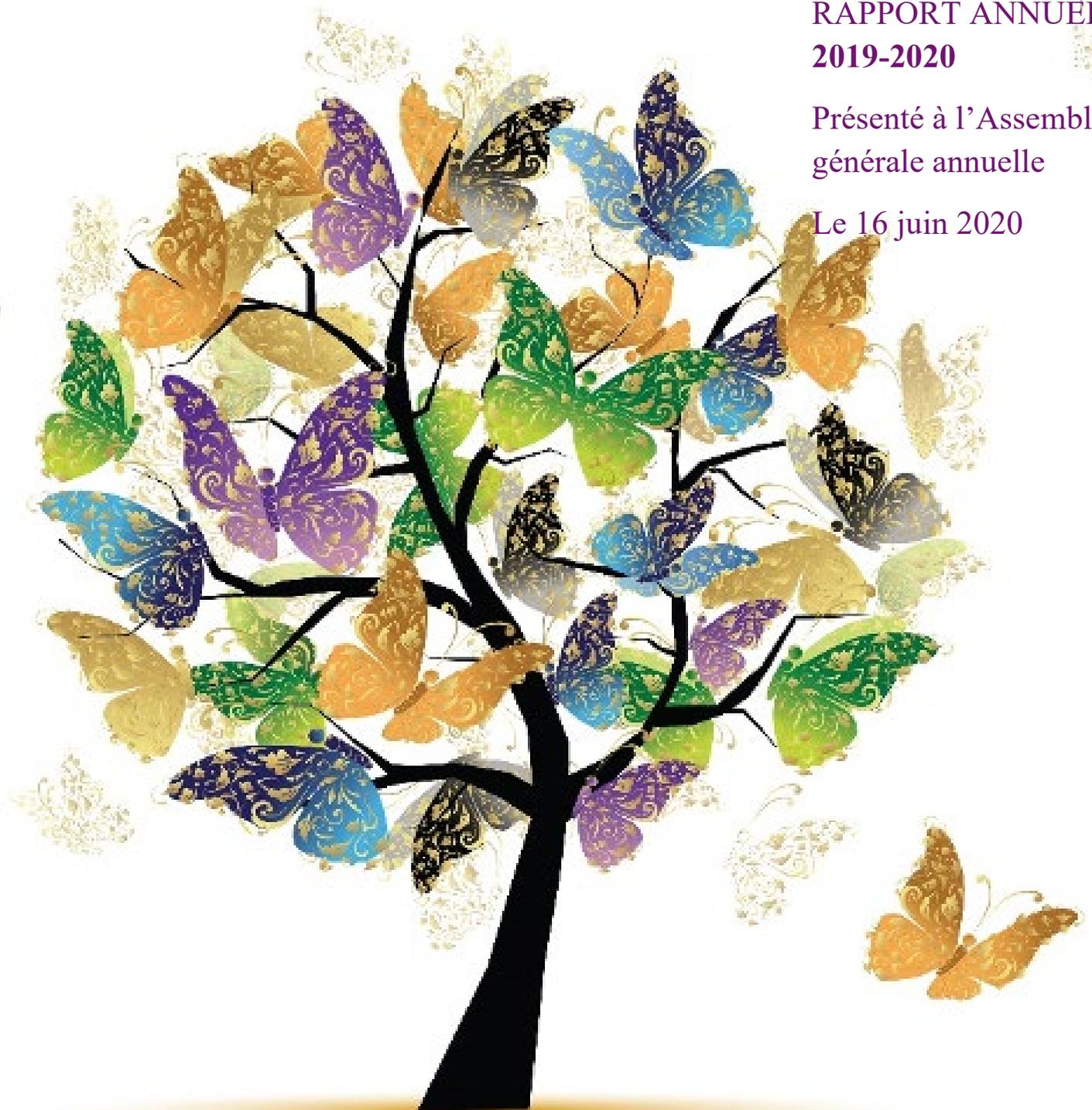


RAPPORT ANNUEL  
2019-2020

Présenté à l'Assemblée  
générale annuelle

Le 16 juin 2020



## Mission

Le CALACS francophone d'Ottawa est un organisme féministe, géré et opéré par et pour les femmes. Dans ses revendications pour la justice sociale, il dénonce les agressions à caractère sexuel et lutte pour l'égalité et les droits des femmes. Il offre une multitude de services aux femmes survivantes et il s'engage activement à la prévention et à la sensibilisation dans la communauté.

## Valeurs organisationnelles

**Accessibilité :** Services gratuits et adaptés assurant un accès convenable à toutes les femmes.

**Intégrité :** Transparence et ouverture dans les communications et les décisions. Affirmation de soi et authenticité offrant un climat propice à la confiance.

**Respect :** Confidentialité et sécurité assurées dans l'offre des services. Reconnaissance du libre choix de chaque femme et ce, dans leur diversité.

**Engagement :** Militantisme pour l'empowerment des femmes et la justice sociale.

## Vision 2025

Le CALACS francophone d'Ottawa est inclusif et accessible à la diversité des femmes. Il est une référence en termes d'offre de services, d'actions politiques et d'analyse des enjeux en matière d'agression à caractère sexuel. Il est leader et agent de transformation sociale dans ses actions concertées pour mettre fin aux agressions à caractère sexuel.

## Notre modèle de gestion

La cogestion : gestion en commun des dossiers pour lesquels toute décision de niveau stratégique concernant la mission, la vision, les valeurs, les objectifs et la structure de l'organisme. Le processus décisionnel inclut la participation des administratrices et des employées. Ce modèle vise à éliminer les inégalités et les déséquilibres engendrés par les structures patriarcales et hiérarchiques de la société.



# Mot du conseil d'administration

J'écris ces quelques lignes en plein confinement. Heureusement que les femmes du Centre sont des battantes, car en ce 25<sup>e</sup> anniversaire du CALACS, on doit se retrousser les manches comme jamais auparavant. Cette année sera sans doute mémorable. Nous devons relever un défi de tous les temps. Encore une fois, la détermination et la résilience des employées et du Centre ont raison de la crise. Ensemble, nous sommes passées à l'action et avons trouvé des moyens pour poursuivre notre mission dans des conditions exceptionnellement difficiles et sans précédent.

L'année 2020 sera marquée par un virement technologique imposé, sans ressource avec des besoins qui ont bondi. Un défi relevé avec brio, grâce à la virtuosité des employées. Elles n'ont pas eu peur de se réorganiser en vitesse, souvent sans prendre soin d'elles-mêmes, pour aider les femmes dans le besoin, encore plus grand dans ces temps de pandémie. La peur, l'inconnu, l'anxiété, la violence se dressent devant elles, devant nous toutes.

Comme à chaque année de ma présidence, les employées m'impressionnent, mais cette fois, elles se sont surpassées. Au niveau administratif, nous avons eu à se débrouiller ainsi qu'au niveau opérationnel. En cette tempête, le budget demeure équilibré. Tout un exploit!

25 ans de lutte, 25 ans à prendre soin des femmes, 25 ans de travail acharné et 25 ans d'espoir me rendent fière de nous toutes. Vous avez tout mon respect et mon admiration. Sans vous, rien de tout cela serait possible.

En terminant, j'invite toutes les femmes à s'impliquer, même si ce n'est que quelques heures ici et là. Vous n'avez pas idée à quel point votre temps nous est précieux. N'hésitez pas à consulter notre site Web [CALACS francophone d'Ottawa](#) pour voir comment vous pouvez aider. Essayez et vous verrez!

Merci de votre solidarité,  
**Frédérica Dupuis**  
Présidente du conseil d'administration.

## L'équipe

### Administration

- ◆ Josée Guindon, gestionnaire
- ◆ Sonia Valencia, préposée à l'entretien et soutien administratif
- ◆ Daphnée Creighton, emploi été
- ◆ Pamella Mubeza, soutien administratif

### Les services d'intervention

- ◆ Josée Laramée, coordonnatrice
- ◆ Thérèse Kitène, intervenante
- ◆ Claire Barragan, intervenante
- ◆ Daphnée Creighton, intervenante à l'accueil
- ◆ Stéphanie Godin, intervenante
- ◆ Sol, chienne thérapeute
- ◆ Gastonne, poisson combattant

### Les services de prévention et de sensibilisation

- ◆ Kim Dubé, coordonnatrice, (avril à juillet)
- ◆ Gabrielle Pelletier, coordonnatrice
- ◆ Agnès Renesme, animatrice
- ◆ Vickie Farrugia, stagiaire

### Conseil d'administration

- ◆ Frédérica Dupuis, présidente
- ◆ Mercedes Valdivia, vice-présidente
- ◆ Danielle Paris, trésorière
- ◆ Administratrices : Nancy Bélanger, Josée Laramée, Edith Gibeault, Fatima Tajini, Mireille Allaire

### Les militantes

En octobre 2019, 19 femmes ont participé à notre formation pour devenir militantes. Parmi ce groupe nous retrouvons une belle diversité de femmes qui donneront de leur temps pour soutenir la mission du centre. Nous avons mis à jour le questionnaire de demande pour devenir militante afin d'adapter quelques questions au niveau des valeurs et positions officielles du Centre.



Le CALACS offre une variété de services inclusifs qui répondent aux besoins de la communauté francophone

### **Restructuration, réaménagement des espaces et virage technologique**

Nous avons procédé à beaucoup de changements cette année au niveau des ressources humaines et de l'aménagement physique des espaces. Nous avons révisé les descriptions de fonctions des intervenantes contractuelles pour essayer de trouver une formule gagnante facilitant la stabilité de ces postes contractuels. Aussi, beaucoup de temps a été consacré à l'intégration des nouvelles employées, ainsi qu'au développement de liens et de collaboration avec les autres employées.

En fin d'année financière, à la suite d'une coupure de financement et pour répondre au nombre de demandes de services d'intervention qui ne cesse d'augmenter, nous avons décidé d'abolir le poste d'animatrice du service de prévention et sensibilisation afin de créer un poste d'intervenante. Ainsi, notre structure compte maintenant 2 intervenantes à temps complet, ce qui sécurise et augmente l'offre de services d'intervention. Cette décision ne fut certes pas facile car nous soutenons l'importance de sensibiliser pour atteindre l'égalité et diminuer le taux de violence. Nous voulons souligner que le manque de financement aura directement un impact sur l'offre des services de prévention et de sensibilisation dans les écoles secondaires d'Ottawa. Depuis plusieurs années, le CALACS travaille en étroite collaboration avec les deux conseils scolaires afin d'offrir des services de qualité. Nous espérons que ces derniers pourront soutenir le CALACS financièrement pour continuer ce travail si important. Nous avons révisé toutes les descriptions de fonctions des employées afin d'y intégrer des tâches en prévention/sensibilisation et ainsi assurer un minimum de travail sur le terrain.

Nous avons entamé un virage informatique, vert et sécuritaire. Ce virage a demandé la mise en place de procédures afin d'assurer la confidentialité et l'intégrité des dossiers. Il nous faudra quelques années pour terminer la numérisation de toute la documentation accumulée mais nous y arriverons. Il est toutefois important de reconnaître que ce travail est un ajout énorme sur les épaules des coordonnatrices et de la gestionnaire du Centre. En ce moment de crise collective, nous avons dû nous retourner sur un dix cents pour mettre en place un système technologique afin d'assurer l'offre des services. Nous reconnaissons que ces défis, le manque de temps, les difficultés de connexion internet pour certaines employées et le manque de formation à ce niveau ajoutent un grand stress à toutes les employées du CALACS.

Cette année, nous nous sommes données comme mandat d'uniformiser le travail pour l'offre des services d'intervention. Le travail avec les survivantes se devait d'être documenté afin de tracer le portrait et faciliter l'élaboration des plans d'intervention et la prise de décisions. Des formulaires informatisés et des procédures ont été développés pour soutenir cet objectif.

Un réaménagement des locaux a été fait afin de rendre l'environnement encore plus accueillant, de regrouper des employées dans des zones communes et de rendre des outils d'intervention plus accessibles. Les survivantes répondent positivement au réaménagement du centre, plusieurs nous disent que cela leur donne encore plus le goût de venir au centre et que les salles sont plus accueillantes et aérées.

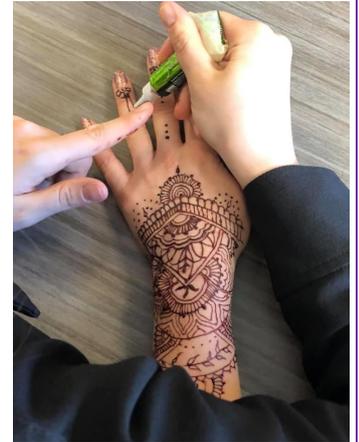
## Des services d'intervention créatifs et adaptés aux besoins

Le matériel d'animation pour le groupe de soutien a été révisé et nous avons offert un groupe auquel 6 survivantes ont participé. Nous avons abordé des sujets de guérison en utilisant des outils d'intervention comme le bac à sable, le triangle de victimisation, les mensonge qu'Horrore me contait, et plus.

Beaucoup d'ateliers thématiques et d'activités de répit ont été offerts : art thérapie, henné, chakras, estime de soi, huiles essentielles, repas collectif, visionnement de films, émotions, connaissances de soi, colère et discussion, etc.

Les femmes ont fait appel à nos services pour de l'accompagnement et du soutien pour des démarches légales, administratives et personnelles. Les intervenantes ont dû faire de la revendication pour les droits à des services de qualité et en

français. De plus, nous continuons à dénoncer le manque d'accès aux services pour porter plainte. Nous sommes également confrontées aux plaintes sur l'internet de certaines institutions post-secondaires. Nous avons également été confrontées aux coupures à la Commission d'indemnisation des victimes d'actes criminels. La CIVAC est devenu un service très administratif et cela devient difficile d'obtenir de l'indemnisation. Le CALACS a également reçu des demandes de survivantes n'ayant pas d'argent pour mettre de l'essence ou se payer de la nourriture dû aux impacts d'agression sexuelle. Nous espérons qu'un jour, nous obtiendrons du financement pour ce genre de demandes afin de limiter le nombre de démarches pour les femmes dans le besoin.



Sol, notre chienne thérapeute a continué son travail et elle fait une différence auprès des survivantes et de l'équipe. Elle a l'instinct très aiguisé et ressent les émotions des survivantes. Des liens très forts ont été créés avec les survivantes.

Nous avons aussi soutenu une survivante dans la création d'une performance artistique : Moitou - Prise de parole, (re)prise de corps, qui est un témoignage sans parole. Nous avons également participé au lancement de notre livre À bouches décousues, organisé par les survivantes.

Certaines problématiques ont exigé du travail de réflexion et de la recherche pour l'équipe d'intervention : perquisition de dossier, accompagnement légal, disparition de femmes, toxicomanie, prostitution et trafic humain.



## Ententes de services avec le post-secondaire

Nous avons reconduit notre entente avec l'université d'Ottawa et avons conclu notre première entente avec La Cité pour l'offre de services d'intervention, de prévention et sensibilisation aux membres de la communauté post secondaire. Les demandes de services dépassent les places disponibles ce qui fait que nous avons déjà une liste d'attente. Ces ententes demeurent un défi en lien avec l'embauche et la rétention des intervenantes puisqu'il s'agit de postes contractuels à temps partiel.



Nous avons conceptualisé un jeu d'évasion portant sur le consentement qui sera offert sur les campus et dans les écoles secondaires. Nous avons adapté nos ateliers en prévention et sensibilisation pour répondre aux problématiques du milieu post-secondaire.

Nous avons aussi été invitées à offrir plusieurs formations sur les campus post secondaires, soit aux étudiant.es responsables de la semaine 101, à divers groupes des associations étudiantes, à la faculté des sciences sociales, à l'école des sciences infirmières, à l'école de médecine, et nous avons également offert une formation à tous les étudiant.es de 1<sup>ère</sup> année de la faculté de droit.

## Adapter les services en lien avec la situation de crise du COVID-19

La crise du COVID-19 est venue tout chambouler le 14 mars 2020. Des mesures rapides ont été prises afin que les employées soient outillées pour travailler de leur domicile et offrir un service d'urgence confidentiel et de qualité. D'autres mesures ont été prises pour mettre en place un système pour le partage des informations des survivantes tout en assurant la confidentialité des informations. Des recherches de financement sont en cours pour couvrir une partie des frais.

Le confinement a déclenché des crises chez plusieurs survivantes et le risque de passage à l'acte a augmenté : idées suicidaires, automutilation, troubles de sommeil, troubles alimentaires, prostitution, isolement, etc. Pour certaines survivantes, le confinement signifie être en contact avec l'agresseur, et pour d'autres, cela peut être un danger pour leur sécurité. Cette crise nous a également amené à reporter la fin de services prévus avec certaines survivantes compte tenu des déclencheurs.

Pour le service de prévention et sensibilisation, cette crise a mis fin à la majorité du travail habituel qui consiste à aller dans la communauté offrir des ateliers et des kiosques. Nous avons toutefois maintenu de nous rendre disponible, et de publiciser à nos partenaires et allié.es que nous pouvions les soutenir dans des situations en lien avec des agressions à caractère sexuel.

## Statistiques

4 345 contacts avec les survivantes

259 survivantes qui ont accédé à nos services

Counselling en groupe : 1 groupe fermé pour 6 participantes et 61 ateliers thématiques pour 134 survivantes

Accompagnement de 102 survivantes, 215 heures consacrées à l'accompagnement

## Demandes de services

Nous avons mis en place des rencontres ponctuelles avec les femmes en attente pour du counselling individuel. Une intervenante les contacte régulièrement pour maintenir un lien et les inviter à participer à d'autres activités. Le nombre de demandes est toujours trop élevé pour le nombre de ressources humaines dont nous disposons. En date du 31 mars, il y avait une attente d'environ 10 mois pour accéder au service de counselling individuel.

Nous participons toujours à la révision des dossiers de plaintes classées non fondées au service de police d'Ottawa à chaque trimestre. Le processus et les outils n'ont toujours pas été traduits en français et ce, malgré les nombreuses demandes que nous avons déposées. Ces révisions nous ont permis de déposer plus de 50 recommandations au service de police. Aussi, nous avons développé et offert une formation d'une journée à l'université de Montréal portant sur le modèle de révision Philadelphie, incluant des exercices pratiques de révision de dossiers avec des dossiers fictifs et des vidéos d'interrogatoires.

Nous avons révisé notre politique sur la violence et le harcèlement et nous avons finalisé un document décrivant le rôle de l'administratrice employée qui siège au conseil d'administration. Ce document permet de clarifier les rôles respectifs et les attentes.

## Toujours présentes dans la communauté

Il existe tellement d'occasions et d'événements auxquels nous pouvons participer pour sensibiliser les gens. Cette année, malgré le fait que le poste d'animatrice ait été vacant pour quelques mois, nous avons, entre autres, participé à ou collaboré avec :



## Présentes dans les écoles secondaires malgré les moyens de pression

Plusieurs ateliers ont été annulés à l'automne 2019 et l'hiver 2020 dû aux moyens de pression du personnel des écoles secondaires. Malgré cela, nous avons soutenu des travailleur.es sociaux en lien avec des cas d'agression sexuelle dans les écoles, avons offert des ateliers au programme Franc Succès et au programme d'appui aux nouveaux arrivants et avons aussi soutenu des étudiant.es pour un projet de documentaire sur les agressions sexuelles.



## Statistiques :

110 activités de prévention et sensibilisation

87 dévoilements reçus

59 formations offertes, 1358 participant.es

## Le CALACS diversifie ses ressources pour assurer sa mission

Nous avons réussi à obtenir des fonds pour poursuivre notre mise à jour de l'équipement technologique avec l'achat de quelques nouveaux ordinateurs, cascade et mise à jour de logiciels et applications.

## Nouveautés

Le CALACS a maintenant un compte Paypal / GoFundMe, un terminal pour les paiements par carte de crédit et débit, et peut accepter les virements Interac. Ces nouvelles applications faciliteront la tâche pour la cueillette de dons ou la vente de produits. Nous avons également changé notre système de comptabilité, passant de Sage à Quickbooks, ce qui nous permet de passer au virage vert en finances.

## Nos recherches de financement

Nous avons déposé une dizaine de demandes de financement dont 5 projets ont été retenus, soit notre projet pour le transfert des savoirs financé par Condition féminine Canada, notre demande d'emplois d'été, le projet Vice-Versa, notre projet de la Semaine nationale des victimes et survivantes d'actes criminels financés par Justice Canada et notre demande pour de la formation professionnelle financé par la Fondation communautaire d'Ottawa. Malheureusement, tous les autres projets n'ont pas été retenus. La compétition est féroce et les argents disponibles sont restreints. Les possibilités de financement pour

WWW.CALACS.CA

Achetez une patte de chien  
et aidez les survivantes  
d'agression sexuelle à guérir  
par le toucher.

PATTE OR: 25\$      PATTE BRONZE: 30\$

PATTE ARGENT: 35\$

Payez en ligne: Le lien est sur la page Facebook du CALACS d'Ottawa et  
envoyer un message à joseel@calacs.ca pour faire des arrangements  
afin de recevoir votre patte.

l'offre de services d'intervention sont quasi inexistantes. Nous misons donc sur les opportunités de financement pour le service de prévention et de sensibilisation afin de soutenir les besoins communautaires.



Nous avons mis beaucoup d'efforts et de temps dans la vente de 2 outils cette année ; soit le recueil À bouches décousues et nos bas #cultureduconsentement.

Nous avons reçu un don de 3 775\$ de Wheelhouse cycle, qui a organisé des classes de spinning durant 3 mois au profit du CALACS. D'autres donateurs et donatrices ont donné généreusement pour soutenir notre offre de services dont : Desjardins, Emond Harnden, Dumouchel Meat & Deli. Nous avons également obtenu une commandite de Sheppard et Claude pour nos messages à la radio Uniquefm durant le temps des fêtes.

Nous avons débuté une activité GoFundMe pour l'achat d'une chaise massage pour les survivantes, avons fait la recherche de commandites pour les repas durant le temps des fêtes, fait la promotion du MardiJedonne et avons envoyé des lettres de demandes de dons à plus d'une centaine de personnes/entreprises. Nous avons obtenu des dons en matériel de Lush, Shoppers drug mart, Impeka, Café Fraser, la fromagerie St-Albert, le restaurant Deli Chenoy, Starbuck, Bridgehead,

Dollorama, Tim Horton, Centre national des arts, le Buffet des Continents, Freshco et Jean Coutu.

Nous voulons faire un remerciement spécial à la radio Uniquefm pour son soutien et sa commandite pour notre campagne en mai 2019. Sans cette collaboration, la campagne n'aurait pas eu l'ampleur qu'elle méritait. Merci!



L'expertise et le leadership du CALACS sont mis à profit dans la lutte, les revendications, la sensibilisation, la mobilisation et les interventions en matière d'ACS

## Campagne #Aux17Minutes et #ServicesMaintenant

Au mois de mai 2019, nous avons lancé notre campagne #Aux17Minutes #ServicesMaintenant avec des messages à la radio Uniquefm et sur les médias sociaux ainsi que des activités sur le terrain. Cette campagne a demandé beaucoup de travail et a suscité beaucoup de visibilité :

- ◆ 494 témoignages de survivantes
- ◆ 1031 messages publiés sur les médias sociaux
- ◆ 75 009 personnes rejointes
- ◆ 3 782 interactions
- ◆ 40 appels aux bureaux de la procureure générale de l'Ontario, Caroline Mulroney et 25 appels au bureau de la députée d'Ottawa Ouest Lisa McLeod
- ◆ 12 visites par des survivantes au bureau régional du ministère de la procureure générale de l'Ontario
- ◆ 2 kiosques dans la communauté - rue Sparks et Marché By



Par contre, l'engagement réel (bénévolat, don, soutien divers) n'a pas fonctionné comme nous l'avions estimé. Les gens étaient très actifs durant la première semaine en lisant et commentant les témoignages de survivantes sur les médias sociaux. Lorsque nous leur avons demandé de passer à l'action et de soutenir le CALACS, seulement 3 personnes ont répondu à l'appel. Ce fut une grande déception pour l'équipe et les survivantes. Cela nous confirme encore une fois que l'agression sexuelle est un sujet tellement tabou que cela empêche même les gens de s'engager dans l'action.

## La marche La rue, la nuit, les femmes sans peur

Nous avons pris le leadership pour l'organisation de la marche cette année en collaboration avec le comité Réseau d'événements pour femmes et le Ottawa Coalition to End Violence Against Women. Ce fut tout un défi de tenir le rôle de cheffe d'orchestre et d'amener les organisations à s'engager pour que l'événement soit un succès.



Quelques jours avant la marche, des messages haineux contenant de fausses informations ont été publiés sur les médias sociaux et ont circulé dans le réseau d'organismes impliqués dans la marche. Les messages remettaient en question notre implication compte tenu de notre position abolitionniste qui, selon les personnes qui sont pro travail du sexe, exclut les personnes trans. Nous avons eu des discussions et obtenu le soutien de quelques organismes et nous avons maintenu la tenue de l'événement. Une rencontre pour obtenir plus d'informations et pour discuter de cette



## Services en français

La revendication pour des services en français demeure au cœur de nos actions et cette année ne fut pas différente des autres. Nous avons dénoncé plusieurs initiatives, procédures et actions qui allaient à l'encontre des droits des francophones. Nous avons levé la main lors de rencontres pour demander des services en français et pour



En cette journée des franco-ontarien.nes, il faut se rappeler que lorsqu'une femme francophone victime d'agression sexuelle décide de se présenter à la police ou à l'Hôpital d'Ottawa, puis qu'on ne lui offre pas de service en français, il est très possible qu'elle retourne à la maison, sans avoir obtenu de soutien.

**Ouate de phoque.**

revendiquer les droits des francophones. Nous avons fait pression pour qu'il y ait une composante francophone à plusieurs initiatives et comités. La lutte pour les services en français est plus difficile depuis l'abolition du Commissariat aux services en français de l'Ontario avec lequel nous avons établi un lien pour améliorer l'offre des services via le dépôt de plaintes.

## Entrevues médiatiques

Nous avons accordé près de 20 entrevues médiatiques cette année : Le Droit, La Rotonde, Radio-Canada (web, radio et télé) et Unique FM sur des sujets portant entre autres sur les dangers des

taxis clandestins, les agressions sexuelles sur les campus postsecondaires, la campagne #Aux17Minutes, la marche anti-choix et les agressions sexuelles durant les festivals et la coupure de notre financement.

## Le CALACS priorise l'amélioration des conditions de travail des employées

Notre projet Tracer la voie – Élaboration et mise en œuvre d'un plan de transfert des savoirs pour les travailleuses des CALACS, financé par Condition féminine Canada nous permet de prendre le temps de bien documenter les savoirs essentiels et développer des outils de transfert des connaissances. L'année 2019-2020 a été concentrée sur les savoirs en lien avec le militantisme et la gouvernance. Des sondages ont été développés et menés auprès des militantes, employées, administratrices actuelles et anciennes afin de recueillir des données pour nous guider dans le développement des outils.

Nous avons réitéré et priorisé l'atteinte de l'équité salariale avec les autres secteurs d'emplois qui ont des postes similaires aux nôtres. L'écart est toujours d'environ 18%. Des mesures concrètes ont été mises en place afin de palier à cet écart.

Nous avons aussi ajouté une série d'activités de ressourcement pour les employées au calendrier. Tous les 3 mois, à tour de rôle, les employées organisent une activité de ressourcement qui permet de faire le plein d'énergie et de créer des liens entre nous. Parmi les activités organisées cette année, nous avons participé à des jeux ludiques, à une séance de photos, nous avons confectionné des coupes glacées, partagé nos coups de cœur musicaux, et nous sommes allées au spa.

De plus, chaque année, les employées participent à des formations pour mettre à jour ou acquérir de nouvelles connaissances. Cette année, les formations ont porté sur le trafic humain, la thérapie de Eye Movement Desencitization and Reprocessing, Quickbooks et la thérapie orientée vers les solutions.

## Nous désirons remercier les bailleurs de fonds pour leur soutien financier.



Condition féminine  
Canada

Status of Women  
Canada



Department of Justice  
Canada

Ministère de la Justice  
Canada



Employment and  
Social Development Canada

Emploi et  
Développement social Canada



uOttawa